

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1942)

Heft: 2

Artikel: A la louange du train

Autor: Castella, Ernest

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A la louange du train

Dans notre Suisse menacée et soucieuse, il ne serait pas «chic» de réveiller de vieilles disputes, bonnes pour le temps de paix, où se chamailler est un sport assez en vogue et souvent inoffensif. Ainsi, rouvrir le vieux procès «rail-route», quelle incongruité aujourd'hui! Le plus fervent «trainiste» a, nous le pensons, un sens assez affiné des convenances pour ne point accabler de brocards son copain, l'automobiliste, présentement si éprouvé. Au reste, a-t-on pu parler, jamais, de dispute? Ce qu'on a affublé de ce nom malheureux, n'était-ce pas, en somme, le simple problème de l'adaptation, au mieux des intérêts du pays, de deux modes de locomotion faits pour se compléter et non pour vivre en frères ennemis?

Ces propos liminaires, très «Nicolas de Flüe», attestent que nul esprit de clan nous anime. Ah, certes, non! C'est même tout rayonnant encore des beaux souvenirs d'un voyage en auto, Fribourg-Marseille, durant l'été précédant la guerre, que nous pinçons céans la guitare à la louange du train. Versatilité? Contradiction? Mais nullement... Simple effet du bon sens qui invite à ne pas dire: Parce que ceci est beau, cela est laid, parce que j'aime le «blanc», le «rouge» est de la piquette, je raffole de la fondue fribourgeoise, donc la neuchâteloise ne vaut rien. Non, non, pourquoi raisonner ainsi? Le cœur bien large, bien compréhensif: le cœur bien fait, n'a-t-il pas des places de choix pour des idées et des goûts différents, il est vrai, mais qui peuvent faire bon ménage?

Ainsi, on peut aimer l'auto et le train tout ensemble. Ici, nous dirons l'agrément du train, et si notre ton est parfois enjoué, c'est, d'abord, parce que le sujet s'y prête (quoi de plus beau qu'un voyage en Suisse?), puis, parce qu'une évasion vers la jovialité est toujours bienvenue en ces temps calamiteux.

Oui, il est agréable d'aller en train. Passons, si vous le voulez, sur les agréments ferroviaires d'ordres technique et administratif (ouïl): sécurité, confort, exactitude et souplesse des horaires, etc. Ces agréments sont ceux que toute propagande officielle monte en épingle.

Mettons-nous, plutôt, à la place du voyageur qui voyage pour son plaisir ou même pour ses affaires, ce qui, en somme, se ressemble, car l'homme d'affaires qui voyage trouve, durant ses heures de train, les moments, trop rares à son gré, où il peut sinon oublier ses soucis, du moins les mettre «en veilleuse». Mais l'époque sévère où nous vivons nous invite à voir aujourd'hui, dans les choses, un reflet de sa gravité. Nous passerons donc aussi sur les agréments que nous demandons au train en des temps plus tranquilles: le déroulement, à nos yeux, de paysages d'un pittoresque parfois imprévu et discret, parfois classique et catalogué: horizons de sommets, de collines, de campagnes, lieux historiques auréolés de souvenirs, bords de lacs où semble habiter le bonheur. Aujourd'hui — attachons-nous à cette pensée — aujourd'hui, un voyage en train à travers la Suisse nous livre, certes, les mêmes charmes, mais quel accent pathétique ils prennent dans la tragédie de l'heure! Ces sites, ces villes qui s'égrènent à nos regards à un rythme que fixe la vitesse du train, ces prés où les gens travaillent, ces régions industrielles où se concentrent les forces les plus actives du pays, ces villages où vit, plus lente mais si obstinée, une race imprégnée des vieilles traditions d'attachement aux coutumes, au clocher, à la terre maternelle, tout cela: c'est la Suisse, la Suisse qui ne peut mourir. Certes voyons-nous tous les jours l'aspect le plus cher à nos yeux de ce pays en distinguant, de nos fenêtres, l'horizon familial qui cerne notre vie quotidienne. Mais le train qui nous emporte vers les lointains recule pour nous les limites de cet horizon et nous révèle les larges étendues si diverses de couleurs et de lignes de cette terre bien-aimée.

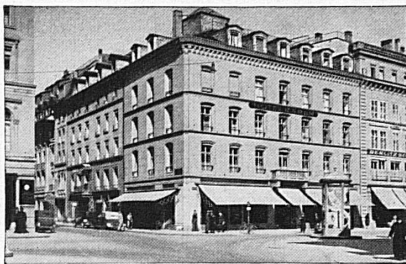
Et si le hasard veut qu'un train militaire croise le nôtre ou que s'offrent à notre vue les mâles travaux de l'armée: troupes en manœuvre ou en marche, détail fugitif d'un ouvrage fortifié, les pensées de l'amour du pays et de sa défense s'enlacent dans notre cœur et affirment leur indissolubilité.

Par tout ce qu'il offre à nos yeux et, mieux, à nos cœurs, un voyage en train réveille ainsi en nous ce sentiment d'une beauté exaltante qui est l'amour de la Patrie. De cette Patrie, en nous en rappelant les divers visages, il nous en rappelle aussi à l'unité.

Dirons-nous qu'autrefois, le moment le plus heureux d'un voyage était celui de l'arrivée? Mais aujourd'hui, en regardant de la fenêtre le paysage qui fuit, nous connaissons une émotion très haute, car nous nous pénétrons des beautés de notre terre, et cette terre, nous la comprenons mieux, nous l'aimons mieux.

Ernest Castella.

Besuchen Sie uns



Hotel Bären Bern

u. Restaurant «Bärenstube» Tel. 23367
Gegenüber Bundeshaus

Alle Zimmer mit fließendem Wasser und
Staatstelephon Marbach & Co.

Luzern

Schiller Hotel Garni

Nächst Bahnhof, See und Kongresshaus. Schöne ruhige Lage. Alle Zimmer mit fließendem Wasser oder Bad und Staatstelephon, Lichtsignal, Doppelüren. Restauration nach der Karte Zimmer v. Fr. 4.50 an Jahresbetrieb Pension von Fr. 11.50 an Tel. 24821 Autoboxen Ed. Leimgrubers Erben

Zürich

St. Gotthard

Bestreputiertes Haus mit:
Café - Hotel - Restaurant - Hummerbar
Ausstellungszimmer, Sitzungslokale
Gediegene Säle f. Anlässe u. Bankette
Zimmer mit fl. Wasser u. Telephon ab Fr. 6.-

Lausanne

Victoria

Das behagliche, gepflegte Hotel
nächst Hauptbahnhof

Ruhige, sonnige Südlage. Wunderbare Aussicht auf den See. Garten-Terrasse. Jeder moderne Komfort. Ständig Heisswasser. Zimmer ab Fr. 5.-
Vorteilhafte Pensionsabkommen

NEUCHÂTEL

Höhere Handelsschule

20. April 1942

Eröffnung einer Abteilung für Fremdenverkehr

2jähriges Studium

Allgemeine und vollständige
berufliche Bildung zur Vorbereitung
auf das
Diplom für Fremdenverkehrsstudien

Prospekte und Auskünfte
durch den Direktor Dr. Jean Grize
Telephon 51389

MUNOTZÜNGLI MUNOTZUNGEN

(Schweizerischer Markenschutz)

Ein köstliches Gebäck für jung und alt

Alleinfabrikant: J. Reber Conditorei-Café
Schaffhausen Vorderg. 21 Prompter Versand

Bern, St. Gotthard

Bubenbergrplatz, gegenüber dem Bahnhof

Bestempfohlenes, modernst eingerichtetes Hotel
70 Betten. In allen Zimmern fließendes Kalt- und Warmwasser, sowie Telefon. 16 Bäder. Zimmer v. Fr. 5.50 an. Telephon 21611 Inhaber: G. Salis-Lüthi

Luzern

Hotel Diana modernes, gepflegtes Haus

Ruhig gelegen am Englischen Garten, nahe dem Bahnhof und den Dampfbooten. Alle Zimmer mit fließendem Wasser. Auch Zimmer mit Bad usw. Einzelzimmer Fr. 5.—, Doppelzimmer von Fr. 9.— an. Pension von Fr. 11.50 an. Restauration zu jeder Tageszeit. Telephon 21635 J. Müller, Prop.

Genf Florissant 11

Hôtel de la Résidence

Grosser Privat-Autopark. Zimmer ab Fr. 5.-
Pension ab Fr. 12.- Arrangement für Familien
G. E. LUSSY, Dir.

Olten

HOTEL TERMINUS

Neuestes Haus. Zentralst gelegen, 1 Minute vom Bahnhof, über der Brücke neben Stadttheater. Alle Zimmer mit fließendem Wasser und Staatstelephon, von Fr. 4.- an. Heimeligstes Restaurant. Säle für alle Anlässe. Bekannt für gute Küche u. Keller.

E. N. Caviezel-Hirt, Besitzer
früher Hotel Schweizerhof Olten

DIE UHR, DIE IN SEKUNDEN SPRICHT
LA MONTRE QUI PARLE SECONDES

RECTA

Type 10/24
Fr. 85.-

Rostfr. Stahl, wasserdicht - Acier inoxid., étanche
Beim Fachmann erhältl. - Chez les bons horlogers
Fabrique d'Horlogerie RECTA S.A. Bienne

Hinweis

Alkoholfreie Gaststätten der Schweiz. Verzeichnis zu beziehen bei G. Brändli, Hegibachstraße 82, Zürich.